

5

*DIALOGUE
D' UN CROYANT
AVEC UN ATHÉE*

PAR UN LIBRE PENSEUR

6.

Croyant - Croyez-vous à l'existence d'une intelligence, une volonté et une puissance infinies auxquelles l'Univers doit sa création ?

Athée - Non, je ne crois pas à l'existence de cette intelligence, cette volonté et cette puissance infinies que vous appelez Dieu.

Croyant - Vous admettez, pourtant, que cette table, cette machine à écrire, cet appareil téléviseur et en général tous les outils dont nous nous servons sont dûs à des intelligences, des volontés et des puissances qui les ont réalisés.

Athée - Oui, j'admets cela.

Croyant - Alors, comment expliquez-vous l'existence de l'Univers tout entier sans aucune puissance créatrice ?

Athée - J'admets les principes établis par le Matérialisme Dialectique selon lesquels la seule chose existante dans l'Univers est la Matière éternelle laquelle, au hasard, a produit, comme sécrétions, les différentes sortes d'énergies : cinématique, thermique, lumineuse, électrique, atomique, nucléaire et psychique capable de penser, de vouloir et d'agir.

Croyant - Pourriez-vous m'expliquer le procès par lequel la matière, au hasard et sans aucune volonté créatrice, a pu créer tout l'Univers ?

Athée - C'est très simple et très logique : La Matière éternelle est composée d'une infinité d'éléments matériels qui, à chaque moment, s'agitent avec des vitesses d'intensités et directions tout à fait au hasard, sans aucune préférence préétablie. Dans ces mouvements, les éléments matériels arrivent à prendre toute sorte de positions et de groupements et parmi eux, ceux qui constituent les différentes particules et corps : protons, électrons, etc..., atomes, molécules, galaxies, étoiles, planètes et, dans quelques-unes, macro-molécules et protéines doués d'énergie vitale, et même des cerveaux doués d'énergie psychique. Voici comment l'Univers s'est créé au hasard par la Matière sans l'intervention d'aucune volonté créatrice.

Croyant - Alors, si j'ai bien compris, en appliquant l'hypothèse du singe dactylographe que l'on emploie souvent dans les traités de Calcul de Probabilités, l'on peut dire que l'Univers s'est formé et se développe comme si il était régi par une machine à écrire à nombre infini de touches, tapées au hasard par un singe, chaque tou-

che donnant lieu à un mouvement d'un élément matériel. L'état de l'Univers à chaque instant serait le résultat de l'action du singe sur le clavier universel infini. Etes-vous d'accord ?

Athée - Je suis tout à fait d'accord avec cette supposition.

Croyant - Très bien. Voyons maintenant ce morceau de papier où l'on a écrit à la machine le commencement de l'oeuvre "Don Quijote de la Mancha" de Michel de Cervantes :

"En un lugar de la Mancha, de cuyo nombre no quiero acordarme," composé de soixante-trois signes et espaces, la machine à écrire ayant quarante-quatre touches à double jeu pour les signes et une pour l'espace entre les mots, soit quatre-vingt-neuf touches. Si je vous dis que cette phrase a été tapée par un singe sans aucune espèce de dressage, me croirez-vous ?

Athée - Certainement pas. Par le calcul on peut affirmer que si le singe écrivait à une vitesse telle qu'il emploie une seconde pour chaque soixante-trois touches tapées, il pourrait réussir à écrire la phrase donnée, comme moyenne, une seule fois tous les 6480 milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards, de milliards de siècles. Si vous avez vu le singe écrire cette phrase, vous pouvez être sûr que quelqu'un a triché : il n'a pas tapé au hasard ; il a été dressé ou commandé par un maître.

Croyant - Alors vous ne croyez pas qu'un singe puisse taper sur une machine à écrire à quatre-vingt-neuf touches seulement les douze premiers mots de l'oeuvre "Don Quijote de la Mancha" et pourtant vous êtes sûr que le même singe a pu taper, sur un clavier à un nombre infini de touches, au hasard, celles qui ont conduit à ce que soient écrites, pas uniquement ces douze premiers mots, mais toute l'oeuvre complète et toutes les oeuvres écrites dans l'Univers dans tous les lieux, tous les temps et toutes les langues. Comment expliquez-vous cette contradiction ? Et puis, lorsque le singe tape sur le clavier il n'est pas complètement libre de choisir la prochaine touche à taper, c'est-à-dire que : l'ordre des touches tapées doit obéir à une certaine loi, car nous savons que le développement de l'Univers est soumis à une Loi que des savants de toutes les croyances, les athées inclus, ont essayé de trouver par leurs calculs et dans leurs laboratoires. Le singe n'est donc pas libre de taper n'importe quelle touche, mais celles déterminées par la Loi Universelle. Etes-vous d'accord ?

Athée - Oui, je suis d'accord.

Croyant - Mais qui a établi cette Loi Universelle ?

Athée - Personne, elle a été établie au hasard.

Croyant - Alors il faut croire qu'il y a eu un autre singe, ou le même, qui a tapé au hasard sur un autre clavier infini où chaque touche représente une Loi Universelle différente parmi toutes les lois qui pourraient déterminer tous les univers possibles.

Athée - En effet, l'on peut supposer cette hypothèse.

Croyant - Mais vous savez que tous les phénomènes de l'Univers sont régis par des lois exprimées par des fonctions mathématiques et, également, la Loi Universelle doit correspondre elle aussi à une Fonction Mathématique Universelle, de telle façon que, à chaque fonction mathématique doit correspondre un univers et à chaque univers doit correspondre une fonction mathématique. Alors, choisir au hasard une Loi Universelle devant régir l'Univers à former équivaut à choisir une fonction mathématique parmi toutes les fonctions possibles et existantes. D'accord ?

Athée - D'accord.

Croyant - Or, vous savez qu'il y a deux sortes de fonctions mathématiques également possibles : les continues et les discontinues ; les premières correspondraient à des univers organisés où il y aura des corps possédant des vitesses et des accélérations, tandis que les deuxièmes donneraient des univers chaotiques constitués par des éléments ponctuels isolés sautillant d'un point à un autre à chaque moment, sans position, forme ni vitesse déterminées. Sur le clavier infini où le premier singe devrait taper au hasard la touche déterminant la Loi Universelle à laquelle l'Univers serait soumis, toutes les fonctions mathématiques seraient comprises, continues et discontinues, sans aucune préférence puisque il n'y a aucune volonté qui puisse exercer une influence sur le choix. N'est-ce pas ?

Athée - Evidemment.

Croyant - Mais, comme mathématicien, vous savez que pour chaque fonction continue il y a un nombre infini de fonctions discontinues. Nous ignorons quelle est la Fonction Universelle de notre Univers, mais sûrement elle est continue puisque il y a des corps, des vitesses, des accélérations produisant un ensemble organisé. Cela veut dire que le singe qui a choisi au hasard la touche de notre Loi Universelle a eu la chance de tirer au sort une des fonctions continues parmi un nombre infiniment plus grand de fonctions discontinues ; ce serait une chance égale à tirer au sort la seule boule blanche parmi un nombre infini de boules noires. Quelle serait la probabilité d'une telle chance ? La probabilité est mesurée par le nombre des cas favorables sur le nombre total des cas possibles ; dans ce cas : $1/\infty$, soit zéro. Qu'est-ce que signifie une probabilité égale zéro ?

Athée - L'impossibilité.

Croyant - Vous voyez bien que la Loi de notre Univers n'a pu être choisie au hasard. Quelqu'un a triché au tirage au sort. Le choix de la touche tapée a été fait par une Volonté ; vous devez le reconnaître.

Athée - Peut-être, par quelque raison que nous ne connaissons pas, les univers chaotiques ne peuvent pas se former...

Croyant - Mais qui a interdit aux univers chaotiques de se former ? Ce sera toujours une volonté. Comme vous voyez, le Matérialisme Dialectique marche d'absurde en absurde : d'abord l'existence d'une matière brute inerte éternelle (qui l'a formée et d'où est-elle sortie ?), puis cette matière s'est mise à s'agiter (pourquoi ?), mais son mouvement n'est pas au hasard mais obéissant à une loi (qui a fait cette loi ?) et cette loi n'a pu, elle-même, être choisie au hasard car son choix est infiniment improbable et, finalement, cette matière brute inerte, par elle-même et uniquement au hasard, a donné lieu à la formation d'un Univers organisé peuplé des êtres doués d'intelligence et de volonté... Tout cela est mathématiquement et logiquement impossible et il est inexplicable que des cerveaux pouvant penser librement, sans contrainte, des "libre-penseurs" comme vous croyez l'être, ne voient pas qu'il est infiniment plus logique que ce soit la Volonté - l'énergie psychique la plus élevée - et la seule qui "agit", qui a créé l'énergie la plus dégradée : la Matière et pas le contraire.

Athée - Il faudra y penser...

Croyant - Pensez librement et vous reconnaîtrez qu'il avait raison celui qui a exprimé l'origine de l'Univers par ces mots logiques, concis et clairs, fondement de la Cosmogonie imposée par la raison :

"IN PRINCIPIO ERAT VERBUM ET DEUS ERAT VERBUM... OMNIA PER
IPSUM FACTA SUNT... IN IPSO VITA ERAT..."

Soit, en langage scientifique : "Au début existait la Volonté (Energie Psychique) Infinie, créatrice de toute la Matière dans laquelle était la Vie".

Emilio Herrera

**DIALOGO
DE UN CREYENTE
CON UN ATEO**

POR UN LIBRE-PENSADOR

- Creyente - ¿Cree V. en la existencia de una inteligencia, una voluntad y una potencia infinitas a las cuales el Universo debe su creación?
- Ateo - Nó, no creo en la existencia de esa inteligencia, esa voluntad y esa potencia infinitas que V. llama Diós.
- Creyente - Sin embargo, V. admite que esta mesa, esta máquina de escribir, este aparato televisor y, en general, todos los utensilios de que nos servimos son debidos a unas inteligencias, unas voluntades y a unas potencias que los han realizado.
- Ateo - Sí, esto si lo admito.
- Creyente - Entonces ¿cómo explica V. la existencia del Universo entero sin ninguna potencia creadora?
- Ateo - Yo admito el principio establecido por el Materialismo Dialéctico según el cual la sola cosa existente en el Universo es la Materia Eterna la cual, al azar, ha producido como secreciones las diferentes formas de energía : cinética, térmica, luminosa, eléctrica, atómica, nuclear y psíquica capaz de pensar, querer y actuar.
- Creyente - ¿Podría V. explicarme el proceso según el cual la Materia Eterna y sin ninguna voluntad creadora, ha podido crear todo el Universo?
- Ateo - De un modo muy sencillo y muy lógico: La Materia Eterna está compuesta de infinitos elementos materiales que, en cada momento, se agitan con velocidad y dirección completamente al azar, sin ninguna preferencia preestablecida. En estos movimientos, los elementos materiales llegan a tomar toda clase de posiciones y de agrupaciones y, entre ellas, las que constituyen las partículas diferentes de los cuerpos: protones, electrones, &., átomos, moléculas, galaxias, estrellas y planetas, y en algunos de estos, macromoléculas y proteínas dotadas de energía vital y hasta cerebros dotados de energía psíquica. De este modo el Universo se ha formado al azar sin intervención de ninguna voluntad creadora.
- Creyente - Entonces, si he comprendido bien, aplicando la hipótesis del mono mecanógrafo que se emplea frecuentemente en los tratados de Cálculo de Probabilidades, se puede decir que el Universo se ha formado y se desarrolla como si estuviera regido por una máquina de escribir de un número infinito de teclas tocadas al azar por un mono, cada tecla determinando el movimiento de un elemento material. El estado del Universo en cada momento sería el resultado de la acción del mono sobre el teclado universal infinito. ¿No es así?
- Ateo - Estoy completamente de acuerdo con esta suposición.
- Creyente - Muy bien. Veamos ahora este papel en que está escrito a máquina el comienzo de la obra de Miguel de Cervantes "Don Quijote de la Mancha": "En un lugar de la Mancha de cuyo nombre no quiero acordarme", compuesto de 63 signos y espacios, teniendo la máquina de escribir 44 teclas a doble juego para los signos y uno para el espacio entre las palabras, o sea 89 teclas. Si yo le digo que esta frase ha sido mecanografiada por un mono sin guiar ni amaestrar, ¿me creerá V. ?
- Ateo - Seguramente que no. Haciendo el cálculo se puede afirmar que si el mono escribiera a una velocidad tal que sólo empleara un segundo en escribir la frase entera, lograría escribirla correctamente al azar, como término medio,

Creyente - Entonces V. no cree que un mono pueda escribir al azar en una máquina de 89 teclas sólomente las doce primeras palabras de "Don Quijote" y, sin embargo, V. cree que el mismo mono ha podido escribir al azar, en una máquina de un número infinito de teclas, las necesarias para que resulten escritas, no sólo estas doce primeras palabras, sino toda la obra completa y todas las demás obras escritas en todo el mundo, en todos los tiempos y en todas las lenguas. ¿Cómo explica V. esta contradicción? Y además, cuando el mono toca una tecla, no queda libre para tocar otra cualquiera, es decir: que el orden de las teclas que él puede tocar tiene que obedecer a una determinada ley, porque sabemos que el desarrollo del Universo está sometido a una ley que sabios de todas las creencias, incluso los ateos, tratan de encontrar con sus cálculos y en sus laboratorios. El mono no es libre para tocar cualquier tecla al azar, sino aquellas determinadas por la Ley Universal, ¿está V. de acuerdo?

Ateo - Sí, estoy de acuerdo.

Creyente - Pero ¿quién ha establecido esta Ley Universal?

Ateo - Nadie, esta Ley ha salido al azar.

Creyente - Entonces hay que creer que hay otro mono, o el mismo, que ha tocado al azar en otro teclado infinito en que cada tecla representa una ley Universal diferente entre todas las leyes que podrían determinar todos los universos posibles.

Ateo - En efecto, se puede admitir esta suposición.

Creyente - Pero V. sabe que todos los fenómenos del Universo están regidos por funciones matemáticas e igualmente, la ley Universal debe corresponder a una Función Matemática Universal de tal modo que, a cada función matemática debe corresponder un universo posible y a cada universo posible debe corresponder una función matemática. Entonces, elegir al azar una ley universal que deba regir un Universo equivale a elegir al azar una función matemática entre todas las funciones posibles y existentes. ¿De acuerdo?

Ateo - De acuerdo.

Creyente - Pero V. sabe que hay dos clases de funciones matemáticas igualmente posibles: las continuas y las discontinuas; las primeras corresponden a los universos organizados donde hay cuerpos que poseen velocidades y aceleraciones, mientras que las segundas corresponden a universos caóticos constituidos por elementos puntuales aislados que saltan de un punto a otro a cada momento, sin posición, forma ni velocidad determinada. En el teclado infinito en que el mono debería tocar la tecla que determinaría la Ley Universal a la que el Universo sería sometido, estarían comprendidas todas las funciones matemáticas, continuas y discontinuas, sin ninguna preferencia entre unas y otras puesto que no hay ninguna voluntad que pueda ejercer una influencia en la elección. ¿No es verdad?

Ateo - Evidentemente.

- Creyente - También, como matemático, sabe V. que, por cada función continua hay un número infinito de funciones descontínuas. Ignoramos cual es la Función Universal de nuestro Universo pero seguramente es continua puesto que está formado de cuerpos con velocidades y aceleraciones que constituyen un conjunto organizado. Esto quiere decir que el mono que ha elegido al azar la tecla de nuestra Ley Universal ha tenido la suerte de elegir una que corresponde a una función continua entre un número de teclas infinitamente más grande de funciones descontínuas; ésta sería la suerte de acertar a elegir al azar la sola bola blanca entre un número infinito de bolas negras. ¿Cual sería la probabilidad de que esto ocurriera? La probabilidad se mide por el número de casos favorables dividido por el número de casos posibles; en este caso: $1/00$ o sea cero. ¿Qué significa una probabilidad igual a cero?
- Ateo - La imposibilidad.
- Creyente - Ya ve V. que la Ley de nuestro Universo no ha podido ser elegida al azar; alguien ha intervenido en la elección, con su Voluntad. Tiene V. que reconocerlo.
- Ateo - Quizá, por alguna razón que desconocemos, los Universos caóticos no se pueden formar...
- Creyente - ¿Pero quién ha prohibido que se formen? Siempre habrá tenido que ser una voluntad. Como V. mismo ve, el Materialismo Dialéctico marcha de absurdo en absurdo: primero, la existencia de una materia bruta inerte eterna (¿quién la ha formado o de donde ha salido?); después, esta materia se ha puesto a agitarse (¿porqué?); pero su movimiento no es al azar sino obedeciendo a una cierta Ley (¿quién ha hecho esta Ley?), y esta Ley no ha podido ser debida al azar porque su elección es infinitamente improbable y, finalmente, esta materia bruta inerte, por ella misma y únicamente al azar, ha dado lugar a la formación de un Universo organizado poblado de seres dotados de inteligencia y de voluntad... Todo esto es matemáticamente y lógicamente imposible; es inexplicable que cerebros que pueden pensar libremente, sin prejuicios forzados, no vean que es infinitamente más lógico que haya sido la Voluntad - la Energía psíquica más elevada - y la sola que "obra" - la que ha creado a la energía más degradada, la Materia y no lo contrario.
- Ateo - Habría que pensarlo...
- Creyente - Piénselo libremente y reconocerá que tenía razón el que ha expresado el origen del Universo con estas palabras lógicas, concisas y claras, fundamento de la Cosmogonía impuesta por la razón:
"IN PRINCIPIO ERAT VERBUM ET DEUS ERAT VERBUM... OMNIA PER IPSUM
FACTA SUNT... IN IPSO VITA ERAT..."
O sea, en lenguaje científico: "Al principio existía la Voluntad (Energía Psíquica) Infinita, creadora de toda la Materia en la que estaba la Vida".

Emilio HERRERA

Paris, 6 de Septiembre 1965

Sr. D. Manuel de Muijo
Paris.

Mi querido amigo: Le envío este ejemplar de una tirada que han hecho los Dominicos de mi "Dialogue d'un croyant avec un athée", que no le enseñaría nada nuevo pero que le ruego (pues así me lo ha dicho el P. Dagonet) que lo dé a leer a sus amigos ateos y que nos comuniquen su opinión y si encuentran modo de refutarlo.

No sé si habrá V. regresado ya de las "vacaciones" pero, si no, ya recibirá este cuando regrese.

Carísimos recuerdos de Irene y un fuerte abrazo de su amigo,

